



PRISE EN COMPTE DU PATRIMOINE NATUREL DANS LA GESTION FORESTIÈRE

FAVORISER LES MÉLANGES

Le mélange des essences est l'une des mesures les plus efficaces en faveur de la diversité biologique. La multiplicité des habitats et l'accroissement des ressources alimentaires augmentent les potentialités d'accueil pour la faune et la flore.

En hiver, le Tarin des aulnes se nourrit de graines d'aulnes et de bouleaux



Le maintien de quelques aulnes permet à ces oiseaux de se nourrir

Le mélange est également un facteur de :

- bonne santé des forêts,
- stabilité des peuplements,
- diversité paysagère.

Dans une plantation, le mélange peut s'obtenir simplement par une densité de plants suffisamment faible permettant au recrû ligneux de s'installer.

Lors de tous travaux ou coupes, on veillera à maintenir plusieurs essences.



Les forêts normandes abritent plus d'une trentaine d'essences forestières

CHOISIR DES ESSENCES ADAPTÉES

Respecter les essences adaptées

Une essence adaptée à la station forestière favorise :

- une meilleure résistance aux ravageurs et aux maladies,
- une bonne productivité,
- une bonne qualité technologique des bois.



Le Sapin de Normandie : une richesse patrimoniale locale

L'étude de la station permet un choix raisonné d'essences respectueuses des habitats naturels et des équilibres biologiques.



Dépeuplement sur le Sapin de Vancouver

Affaiblis par un manque d'eau, les arbres sont attaqués par un champignon.

Respecter le patrimoine génétique

En Normandie, plusieurs essences telles que sapin, chêne, hêtre, frêne... présentent des qualités génétiques remarquables. Pour les préserver et en tirer profit, une attention particulière sera portée sur l'origine des semences ou des plants introduits.

Cela permet en outre :

- une bonne adéquation aux conditions locales de croissance,
- une production de qualité.

DONNER DE LA LUMIÈRE

En forêt, la lumière c'est la vie : la croissance des arbres et le développement de la faune et de la flore en dépendent.

Des travaux très utiles au niveau sylvicole comme le dégagement, l'ouverture et l'entretien des cloisonnements, l'éclaircie, l'éclaircie ou la création de larges emprises pour la voirie, apportent de la lumière au sol.

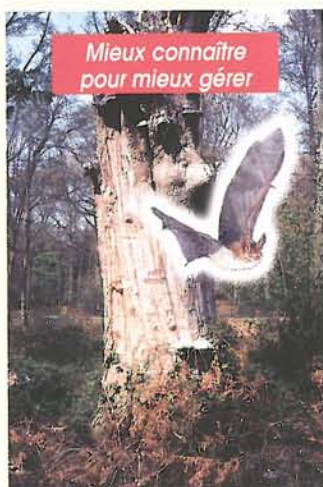
Les intérêts sylvicoles, écologiques et paysagers se rejoignent. Une sylviculture dynamique améliore non seulement la diversité biologique, mais aussi la stabilité et la vitalité des peuplements et leur aspect visuel.

Passer le gyrobroyeur très haut dans les cloisonnements économise de l'énergie, respecte la faune et la flore.



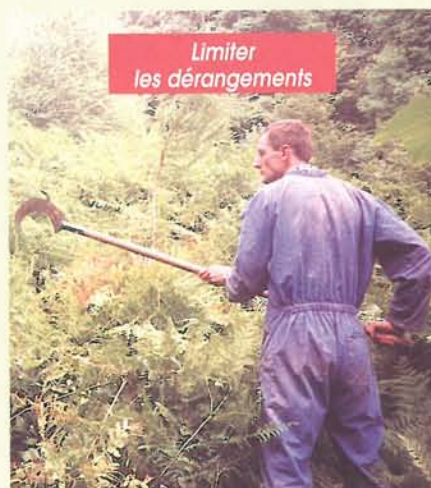
MAINTENIR LA DIVERSITÉ : QUELQUES RÈGLES DE BON SENS

La protection des milieux et des espèces ne peut se concevoir sans une bonne connaissance de sa forêt. Les lisières, berges, sous-étages, bois morts et arbres à cavités méritent une attention particulière.

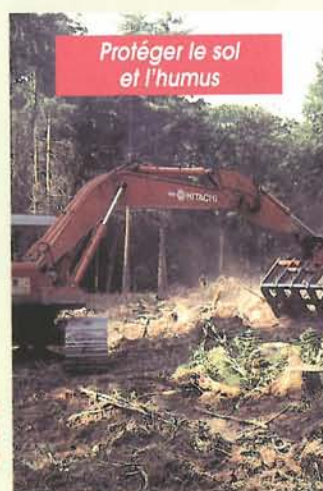


Arbres morts, arbres à cavités : des milieux pleins de vie !

Les travaux de dégagement, ou de broyage en fin d'été laissent le temps à la faune et à la flore de se reproduire.

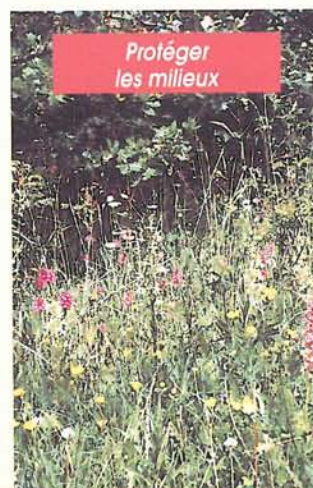


Les sols compactés sont déstructurés durablement. Le jonc est favorisé aux dépens des autres végétaux. L'alimentation des arbres est perturbée. L'enracinement superficiel rend le futur peuplement sensible au vent.



Une pelle munie d'un râtelier limite le tassement du sol et respecte l'humus.

Les espaces annexes à la forêt (pelouses, zones humides...) sont souvent d'une grande richesse biologique. Ces zones sont à éviter lors de la mise en place des infrastructures, des cloisonnements.



Informar l'intervenant lors de travaux et baliser les zones fragiles peut permettre la préservation de cette diversité.

BIBLIOGRAPHIE :

- Gestion forestière durable en Basse-Normandie : prise en compte du patrimoine naturel (CRPF, 2003.)
- Un guide de reconnaissance et de gestion des milieux remarquables pour la Seine-Maritime et la Haute-Normandie (CRPF, 1998)